

Philippe Picarelle

En un mot comme en cent

Cet ebook a été publié sur
www.bookelis.com

© Philippe Picarelle, 2021

Tous droits de reproduction,
d'adaptation et de traduction, intégrale
ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des
droits et responsable du contenu de cet
ebook.

Il se parlait souvent, beaucoup parfois. Ne s'en étonnait plus. Faute de substance, il se tenait compagnie, se donnait la réplique, se composait. Si les questions foisonnaient, les réponses rechaignaient et elles n'intéressaient que lui. Il en avait fait le constat et s'y était résigné. Sans prétention, sans coquetterie, sans amertume, peut-être. En somme, il s'était pris en charge par la force des choses, une force irrépessible, mais salutaire, puisqu'elle le préservait d'illusions vaniteuses, d'humiliantes déceptions. Chiasme, répétait-il, discret sourire en coin. Chiasme. Seul à sourire. Une force étrangère qui le maintenait affûté et l'arrimait à quelques velléités. Vous souriez ? Absolument, se plagiait-il, entendu, se l'avouait sans concession, n'avait plus l'âge des concessions. Soudain le temps presse, ou n'a plus aucune importance, n'en a sans doute

jamais eu. Qu'elle lui adresse un bref message de circonstance, soit. Un joyeux anniversaire, un petit coucou en passant, une anecdote à croquer à tout vent. Qu'elle lui propose de se rencontrer, voilà qui brouillait leur code d'intelligence. Demain dix-huit heures ? Ni lieu ni raison. Fallait qu'il gouache la part d'ombre. Violine l'ombre. Ou jaune paille, ou soufre, puisqu'ils se complémentent. Dix-huit heures, heure du doute, de la gêne, du jour qui s'effiloche, de la nuit qui renâcle. Un couple sans histoire, ils ne s'en étaient pas donné le temps. Pas d'histoire. Pas de passé, pas de présent, pas de conjectures. Un parfum de nulle part, qui déjà s'évente. Les rencontres le laissent le plus souvent orphelin, entre absence et redite. Tant de choses à dire qui s'échouaient pusillanimes, distraites, indifférentes. J'aime tes mains, tes sourires, tes mensonges. Demain. Depuis

toujours. Trop tôt, trop tard. Jamais. Il irait. Très volontiers. Une excellente initiative dont il se réjouissait, il ne le dirait jamais assez. Ne le disait pas. La brasserie habituelle ? Sans faute, à demain, dix-huit heures. D'ici là, il allait gamberger. A chaque lecture son message. Un souci de santé, un nouveau choix professionnel, un congé sabbatique, un voyage, une passion soudain dévorante... Tout un bréviaire, dont il se lassait par avance, un peu suffisant, un peu honteux... La rue s'éteint, déserte, inquiète, flanquée de façades oblongues, fuyantes, aux briques ternes, précaires. Feuilles et brindilles s'accrochent à ses pas automatés et craquent. N'irait peut-être pas. Coups de pied rageur dans la poubelle. Elle vibre, sourde, dérisoire. Trois coups. Rideau.

Une évidence. Qui l'avait éblouie au saut du lit. Une certitude qui couvait depuis,

depuis... elle ne savait pas depuis quand, depuis où, ni pourquoi ici maintenant. Soudain si patente. Il fallait impérativement qu'elle la consigne avant que la grâce ne s'étiolle, que son exaltation ne se ternisse. Il serait son notaire, sa raison. Assieds-toi, ne dis rien. Elle savait désormais que seule la beauté importait. La beauté. Son pari, son ressort. Se suspendre dans l'absolue présence, être heureuse peut-être. Surtout ne rien expliquer, ne rien justifier. Etre émue, simplement, loin des mots ravageurs, des règles assassines. Se suffire, le souffle d'un moment, immobile, comme un éclat d'éternité, dans ses tempes, ses poumons, son ventre. Tu comprends ? Il hochait machinalement la tête. Ce n'était pas clair, bien sûr, elle le savait, en convenait. Forcément. Un acte de foi, en quelque sorte. Sa religion. Elle s'était imaginé que quelques mots naissants parviendraient à

donner corps à une intuition débridée, terriblement fragile. Du reste, elle y croyait encore, avec force. Un peu de déraison, beaucoup d'obstination. Une totale liberté surtout. Pas de comptes à rendre. S'effacer et s'offrir au mystère. Tu notes, toi le passeur d'âmes ? Comme un miroir sans fond, chimie de vide et de lumière. Elle prendrait le temps de chaque instant, sans préjugé, sans contrainte, sans convenance, y parviendrait peut-être. Sûrement. Egoïste ? Pleinement. La beauté pour toute fin, toute mesure, comme une grâce prégnante, merveilleuse. Elle le reconnaissait enfin, s'en pénétrait infiniment. La beauté serait son éthique, sans faille, sans relâche. Elle lui en savait gré, vraiment.

- Il allait justement appeler.
- Toujours faire le pas, que c'en est

dérangeant...

- C'est fou, non ? Plus on vieillit, plus les nouvelles se bousculent au portillon.

- Du reste, on ne sait franchement pas pourquoi et on regrette déjà d'avoir appelé.

- Et, après coup, on se rend compte qu'on a omis d'aborder plein de sujets.

- Alors on ne dit rien.

- Même qu'on aurait dû les noter.

- Petites vexations, sans doute bien dérisoires, mais...

- Ceci dit, ça faisait un bail, même qu'il aurait pu reprendre contact plus tôt !

- Ne pas prendre la mouche...

- Il avait revu André et lui avait remis son bonjour, une heureuse initiative, non ?
- Question d'empathie. De simplicité aussi, il fallait bien l'admettre.
- Il allait mieux André. Son cancer évoluait favorablement.
- Ne pas se prendre pour le nombril du monde.
- En tout cas, c'est ce que les médecins disent dans ces cas-là, pas vrai ?
- Une petite brise, une odeur saline, quelque part...
- En réalité ils n'en savent rien.
- A force d'anticiper le point suivant, on décroche du moment présent.

- C'est le tribut de l'âge. La mécanique a des ratés, la mémoire défaille. Faut se rendre à l'évidence.
- Mais ça aide à se farcir ses jérémiades.
- Faut voir les choses en face.
- Un chant d'oiseau, un merle très certainement.
- Encore heureux qu'il ait sa femme.
- En réalité, des notes flûtées plutôt qu'un chant.
- Quoique, dans le fond, c'est peut-être plus pénible de vieillir à deux que seul dans sa piaule.
- Un plumage noir, dense, lustré.
- Paraît que certains cancers évoluent

plus lentement avec l'âge.

- Et puis cet œil, profondément noir lui aussi, bordé d'un cercle jaune orangé intense, comme le bec, extraordinairement vif.

- Autant jeter des perles aux pourceaux.

On ne s'en fait pas accroire, pas vrai ?

- Il s'envole à son tour, s'oublie, sauf.

- On devrait lui rendre visite ensemble, sûr que ça lui ferait plaisir.

- Fredonne encore un temps, dans la tête orpheline.

- De l'humanité, c'est le seul vrai remède.

- La route est si lassante...

- Mais elle fait cruellement défaut.

- Alors on renonce par avance, on se fond dans le verbiage.

- Remède à quoi, tu me diras ? Remède à tout, à l'angoisse, à l'ennui, au doute, à la déglingue, à la rancœur. Tu ne dis rien ?

- En cortège sur les grands chemins, écoeurants, vils, inutiles, si pareils.

- Les plus courtes sont les meilleures, tu as raison.

- Ça use les souliers.

- Bon, faut que je te laisse. Au plaisir de t'entendre. Et n'attends plus si longtemps avant de reprendre contact, hein ! C'est toujours un plaisir de tailler le bout de gras avec toi.

Façades oblongues, fuyantes, briques ternes, plombées, quelques reflets s'esquivalent dans les dais chiches et glauques des réverbères interlopes. Sous ses pas hésitants, les pavés s'égrènent, grelottent, vacillent. Une pelure de sueur glace son front tendu comme un gant de latex. Son haleine soufre et cuivrée se disloque telle une voile en charpie. Le silence. Sournois, le silence gicle dans ses tempes fébriles. Etourdissant, il rampe et traque masques, ricanements, malices. L'odeur soudain, âcre, nauséuse, de pourriture, de vomissure, tiède encore, fumante, ici, là, quelque part, partout. Un chien bouffi comme une outre se traîne, difforme, pelé, obscène, lâche une merde visqueuse, sanguinolente, la renifle en bavant, branle odieusement, de merde en merde, atrocement sordide. L'impasse s'étrécit, inexorablement. Le chien trébuche par petits sauts avortés,

convulsifs, grotesques, se rapproche, funeste. Gueule écrasée, bajoues flasques pendantes, il s'affaisse, se redresse, s'affaisse, se traîne, aberrant, s'enlise, de merde en merde, imminent, partout. Yeux bistre en saillie, souillés de hargne. Haineux. L'impasse se resserre comme un étau. Elle tord les façades en un gibet sinistre, se déverse, macabre, cloaque fétide, gluant, dans ses mains, dans ses yeux, dans sa bouche. Vicieuse, poisseuse, la corde se tend. Un nœud le garrotte, une faux le culbute par la trappe fatale. Sur la fourche patibulaire, un caniche se gondole, s'esclaffe, rit aux éclats, aux larmes. Ecarlate, il applaudit à tout rompre, sanglote, s'évade à perdre haleine...

Elle était très organisée, mais on ne l'est jamais assez, n'est-ce pas ? Mille choses à faire, ne pas faire, refaire. Comme une seconde nature, qu'on lui avait inculquée,

ou, plus exactement, qu'elle s'était forgée. Elle n'était pas du genre à s'en laisser conter. Elle gardait toujours dans un coin de la tête les grandes échéances qu'elle s'était fixées dans la vie. Question de garder le cap, de ne pas trop se fier à son instinct, de ne pas confondre urgence et importance. Elle en souriait parfois, un peu gênée, en se demandant lesquelles... Des objectifs ?... Pourquoi ces voix crélines ? De quelles peurs surgissaient-elles ? De quelles défaites se vengeaient-elles ? Elle ne se posait pas la question, n'en voyait pas l'intérêt... Dans son agenda électronique, – il y a belle lurette, elle avait troqué son carnet et sa pochette en cuir grené cerise pour un smartphone dernier cri à coque en bois d'acajou, au toucher délicat, incomparable, irrésistible – en début d'année, elle consignait scrupuleusement la liste des tâches à effectuer au cours des prochains mois. Le dimanche soir,

elle notait les tâches de la semaine à venir et, chaque soir, avant de se coucher, les tâches du lendemain. Comme un réflexe. Très efficace. Et une résolution qu'elle suivait à l'occasion, moins qu'elle se l'avouait sans doute, mais quelquefois, si si, avant le démaquillage ou la prière, vite fait bien fait, ou encore aux toilettes pour le baisser du drapeau et l'adieu aux vessies versatiles et puis zut, elle n'avait pas de comptes à rendre. Le matin, salut les filles, tout s'agence : les coups de fil, les rendez-vous, les contrats, les rapports, les courses, le tennis avec Jean-Yves, le golf avec Loïc ou Gonzague, elle ne savait plus, trop prise, la mémoire lui flanchait, sans importance, la petite bouffe, une envie de bulles, santé sur toute la ligne. Du papier à musique. Pas d'assidu Morphée, évidemment, elle avait largué aussi sec un bellâtre de jeunesse qui comptait s'incruster, une décision

dont elle se félicitait chaque matin. Plus de chaussettes ou de caleçons qui traînaient sur le parquet bambou, pas de couches à changer. Sus à la liberté. Amour et passion, quand ça se présentait, l'arrangeait, daignait l'effleurer, en somme jamais. Pas de quoi en faire un fromage. L'action la préservait de la morosité. La psy l'encourageait d'ailleurs à se prendre positivement en charge. Une petite séance quand ça la titillait, bien calée entre deux activités, ça ne mangeait pas de pain. Quelquefois, elle se surprenait à croire que ça la requinquait. Elles auraient pu être copines, mais la psy tenait à séparer honoraires et confidences. Et puis, la psy était fort prolix, on finissait par se demander qui était qui. La complaisance avait ses limites. Pas de temps à perdre.

Pourquoi s'en vouloir ? Ils n'avaient rien à se reprocher, rien à s'imposer. Elle ou lui,

au hasard de l'instant, au caprice de l'ennui. Ils allaient leur chemin, sans question, sans raison, pareils aux statues de bois, décolorées, veinées, rongées, perdues dans les sacristies sombres et rances des églises délaissées. Elles pointent, mutilées, vers quelques vœux pieux, quelques espoirs de légèreté ou d'attention. Qui sait ? Quelconques, inutiles, elles se tiennent raides comme des sentinelles, à l'affût du silence, d'un espoir peut-être. Il ou elle. Ils se cherchaient pourtant, à leur insu, chacun dans sa chanson, avec ses rides, sa chandelle, son obole. Un crissement. Une cuiller sur le verre en cristal tinte à tout fendre. Chers parents, chers amis, rien à dire. Si nous sommes réunis, pas même quelques poncifs, quelques consolations rassises, si nous sommes réunis, pas de secours, pas de rémission. Le trou noir. La méprise est totale. Ce qu'il faisait là ? Largué de scène en scène, hébété.

Pourquoi ? Absent, étranger à son corps. Muet. Pour le meilleur et pour le pire. Elle ou lui, chacun dans son vide. Dans la sacristie étincelante, étranglée de chasubles, d'étoles, de candélabres, de chandeliers, de ciboires, d'ostensoirs, si précieux, si distants, la cire coule comme un sperme stérile, embaumé d'encaustique, illusoire, tout à fait impossible. Il n'en voulait à personne si des échos inconnus usurpaient sa mémoire et le confondaient insidieusement, peut-être quelque part. Partout ? Alors, seul, décharné, il chavirait, se perdait dans un doute existentiel, sans objet, glaçant.

Le lundi, au travail, il s'appelait Jean-Charles. En chœur, ils reprenaient Jean-Charles, et ce n'était pas pour lui déplaire. Voyez-vous, cher ami, deux prénoms pour un seul, voilà qui démultiplie les poses et les regards.

Insaissable en somme. Il pratiquait avec un talent consommé distance et aparté, bouclait promptement, avec habileté, quelques propos chèvre-choux. Un peu d'humour à défaut d'empathie. Calfeutré dans son aura, il s'observait composer, fidèle au poste, réservé, sérieux. Il s'efforçait de croire à l'importance des ressources humaines et des lampes de bureau, fiers galons sur l'échiquier des rôles. Il préférait la ligne épurée, très design, s'en défendait mollement, petit sourire de dérision. Mieux valait rester vigilant. Pour jouer dans la cour des grands, il ne fallait pas négliger les apparences et même, la partie n'était jamais gagnée. Son mentor lui avait asséné la chose, son parcours l'avait prouvé. Veau, vache, cochon, couvée, souvenez-vous ! Sa fable de chevet. Le mardi, au squash avec Aurélie, ou Axelle, ou serait-ce Amélie, il s'appelait Charles. Pas de temps à perdre sur le court. Elle

aussi avait ses absences et il ne s'en accommodait pas vraiment, n'en disait rien, disait peu. Bien-sûr, il en avait pincé quelques fois, mais il se savait versatile et très susceptible lui aussi, de sorte que leurs humeurs ne s'accordaient pas vraiment, pas souvent, presque jamais en somme. Elle devait y songer elle aussi, quelquefois, peut-être, ne s'y arrêtait pas, un petit trait de rimmel et on passait à autre chose. Faute de diapason ou de meilleure raison, il se disait fort attaché à ses pacotilles, ses lubies, ses châteaux en Espagne. Elle faisait semblant d'y croire, n'entendait pas, ou ne se posait pas la question. Pas de question, pas d'ennuis, pas d'attentes. Subrepticement, les qualités se sont faites contraintes. Les raisons, les mensonges se sont essoufflés. Ils se répétaient sans pudeur. Ce qu'elle attendait ? Ce qu'il attendait ? Une apathie existentielle éludait les bilans. Toujours trop tôt, toujours trop

tard. A la semaine prochaine, sans faute, et quand tu veux surtout, mais cela, ils ne le disaient pas. Le week-end, il s'appelait Jean, pour la détente, la cuisine et la peinture bien-sûr, pour occuper ses mains et dégager sa tête. Son évasion à petits pas feutrés. Pour peu, il aurait pris un chien, mais les merdes le rebutaient, une hantise. Pas les promenades fastidieuses, en toute complicité, à renfort de bâtons, de jappements, si drôles, si malins, pas les poils accrocheurs, irritants, partout, rien de tout cela. Les merdes, un point c'est tout. Pas de merdes, pas de chien. Entre fourneaux et chevalet, gentiment dorloté dans sa bonbonnière, en charentaises ou en sabots, selon ses saisons, il végétait, gambergeait à tout et à rien, somnolait béatement. Engourdi dans son halo molletonné, stridente, une sonnerie, stridente, supplice, détresse, stridente, la sonnerie, le téléphone l'arrache, le

déchire, l'éviscère. Comment va ? Va bien. Très bien... Va toujours bien Jean, surtout le dimanche et surtout sans son chien. Rien de spécial, non. Pas de colères, pas de rancunes. Des chiens partout, sans doute, mais de plus en plus petits, de plus en plus mignons, des chiots tant qu'il en pleut, adorables. Jean ne se rongeait pas les sangs. Un homme aux goûts simples ravalait son café, ses brouillons, ses aurores, en pleine conscience, avec discrétion, comme l'eau qui dort, toujours prêt à lâcher la meute et la rage du lundi.

Dans le bar enfumé, près des machines à sous, elle se tortille le long de ses jambes électriques, roule ses hanches folles contre ses hanches dévorantes. Résolue, elle glisse une main vorace sur sa poitrine imberbe, par l'échancrure de sa chemise immaculée. Tu la sens là, rapace, dans ses bas résille noirs et sa jupe en

cuir rouge, féroce­ment moulante, atroce­ment courte ? Tu la sens ? Coupez ! Coupez bon dieu ! Ça manque de fièvre, ça manque de braises ! Ça manque de tout ! Franchement ! Faut du délire, du vertige. Elle est possédée, tu comprends ? Elle le désire à elle, ici, maintenant, tout de suite. Furieusement. C'est pas une comédie pour premiers communiants, hein ! Pas un bal musette ! Elle éclate comme un fruit trop mûr, tu vois. Action ! Les jupettes défraîchies, les bas filés, la salle s'est vidée comme un siphon turquoise, ni bleu ni vert, mi-souvenirs, mi-fantasmes. Pas qu'il ait passé l'âge, mais le censeur épie, inlassable, et son reproche couve, insidieux, qui l'emporte toujours, inexorablement. Le malaise vibre et vibre, sourd, grave, gomme les images, les efface, comme on ferme avec résignation les paupières des morts. Piètre rançon des origines, si vagues, si floues. Sur

l'écran, il siffle en fuyant, prétend que c'est un autre, n'y parvient pas, se rend à l'évidence, encore une défaite, penaude, passagère, prêt à toutes les retraites, toutes les désertions, afin que le spectacle relâche son emprise. Il siffle faux que c'en est pitoyable, étrangement drôle, presque avenant. Whisky à gogo. Fête ou détresse, tout est prétexte, toujours bingo. Foudroyante, elle rejaillit, vengeresse, et de sa main gantée de soie noire, elle dérobe une fléchette, et, rouge et noire, la décoche, cinglante. Aussi sec, la hargne s'enraie et le cuivre dans son œil se ternit, se dissout dans un ricanement qui ricoche, ricoche sur ses dents serrées, noires déjà. Pas de vainqueurs

Les rides à ses lèvres ne mentaient pas. Elle avait vieilli. Elle le savait pertinemment, mais n'avait pas voulu s'en rendre compte, geste frivole d'un

revers de la main, souple encore, mais les taches étaient là, comme des voyages marqués au fer, des soleils dans la peau, des papillons pour demain. Lui aussi avait vieilli. Les plis à son cou ne trompaient pas. Il s'y blessait quelquefois en se rasant, mais un bout d'ouate et les sirènes lui souriaient dans le miroir, espiègles, complaisantes. Ils avaient vieilli, chacun de son côté, s'étaient croisés souvent, pris le temps quelquefois de se sentir importants, d'être heureux de compter, simplement. Ils avaient remisé leurs futiles ambitions, leurs chimères au long cours, sans jalousie, sans rancœur, débonnaires, pour se sauver. Ils s'étaient apprivoisés sans se ressembler, savaient les mots, les gestes, croyaient se connaître, mais se surprenaient encore et c'était bon. Les doutes, les peurs, ils les déjouaient, se faisaient tantôt complices, tantôt confidents, ne retenaient que la part des

choses, comme elles se présentaient, comme elles leur échappaient. Une histoire au jour le jour, pas de certitudes, peu d'écarts, peu de caprices. Le vide viendrait sans doute, pour l'un, pour l'autre, trop tôt, trop tard, sûrement, mais, d'ici là, ils bravaient causes et mystères et laissaient faire le temps qui des regrets et des revers rabotait les échardes. Entendus, ils préservaient leur côté ombre, s'en émouvaient parfois, n'en laissaient rien paraître, puisque seuls les faits se souvenaient, pas les images dans les voiles translucides. Ils tâchaient de s'en convaincre, en riaient de bon cœur et tout rentrait dans l'ordre. Connivence, seconde nature, ils cultivaient les petites joies, éludaient les outrances, trouvaient dans l'ordinaire des éclats, des fortunes. C'était leur aventure, leur pari, leur foi. Ils devaient s'aimer beaucoup, à défaut de se le dire, puisque les mots auraient terni leur étoile, muselé

leurs promesses. Surtout, ils craignaient le silence quand il se ferait absence.

Il pleuvait. Des gouttes épaisses, funestes, vanes de promesses, crépitaient sur le bitume, exhalaien t goudron, départs. S'il pleuvait, pas moyen de le prouver, pas de raison d'en douter, il en va ainsi. Jacques a dit qu'il pleuvait. De toute évidence pas le petit crachin pourri qui vous pénètre insidieusement, mais une fière ondée, bien pleine, qui vous lessive le corps et l'âme, comme un nouvel amour. Il l'attendait, ardent, fougueux, au bord d'une chaussée, dans l'embrasement d'une porte cochère, ou sur un boulevard planté de platanes séculaires. Au choix. Le temps était à l'orage, un orage de fin d'été. Une fine moiteur gainait son front, ses tempes. Il avait enfilé un jean et une chemise blanche à lignes bleu ciel, ou peut-être à fins carreaux framboise, un

peu trop chaude pour la saison. Quelques pas par la gauche, quelques pas par la droite, dans ses docksides marron. Jacques a dit : pas de bouquet ! Il avait sa montre pour occuper ses mains, une montre multifonctions. Le rythme cardiaque et la tension artérielle étaient bons, cœur tendre sous contrôle. Le podomètre indiquait une saine dépense calorique, quelques pas par la gauche, quelques pas par la droite, le mouvement était bénéfique. La petite flèche rouge du système de navigation le situait précisément sur le plan miniature. En revanche, pas encore de deuxième flèche sur l'écran, mais pas de raison de se faire du souci, elle était généralement ponctuelle et lui en avance et, d'ailleurs, il n'avait pas encore reçu l'alerte du vibreur pour lui notifier l'heure du rendez-vous. Seules les prévisions météo pouvaient semer quelque doute, mais, par nature, les prévisions étaient changeantes, mieux

valait dès lors... une gouttelette ? Une fausse alerte, sans plus. Il se refusait à croire aux présages. Il tendait le cou, vérifiait l'heure, la météo, sa montre, tendait le cou. Elle viendrait par l'ouest, comme souvent la pluie, qui s'était mise à tomber en gouttes éparses. Il se réfugie sous un porche, la chemise tachetée d'auréoles anodines, vérifie l'heure, la météo, la navigation, rien de bon, tend le cou vers le ciel. Brutal, un ciel d'orage, tourmenté, iconoclaste. Un ciel de départs, d'absents, de pas qui s'esquivent. Le ciel crève, la pluie se fait drue, bat le trottoir, ravage les frissons, dégorge des vanes de promesses dans une haleine sauvage de terre et de fer. Jacques a dit : elle ne viendra pas. Du reste, il n'attendait personne et il ne pleuvait pas.

A l'origine, le langage n'existait pas. Les érudits ne spécifiaient pas de quelle